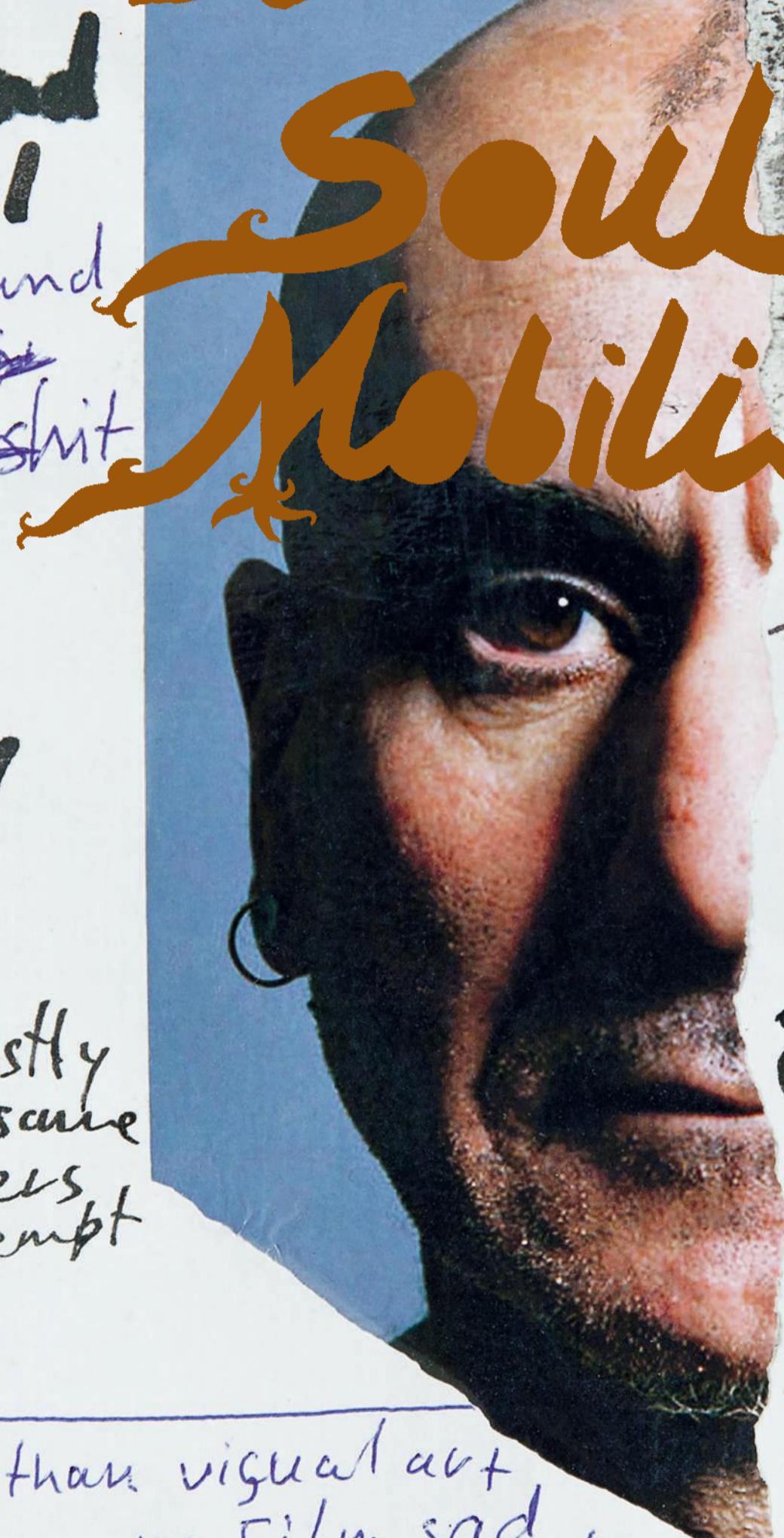


Babi
Badalov

Soul Mobilisation



stly
scare
ess
empt

than visual art
make film sad
in window in the cold
snow

Kandinsky or

Babi Badalov
art + east
+ 33 (0) 642 382 48
art.babi@gmail.com

Cycle « Matters of Concern/Matières à penser »

I know
I can
easily
CRY
BABA
The best
is to be
abstract



Babi Badalov, *I am orna-mental*, 2015.
schilderij op canvas, aangeboden door
de artiest en de galerij Jérôme Poggi,
Paris.

Éditorial

Annick de Chaunac
Directrice de la Fondation d'entreprise Hermès

«I am ART EAST». Ainsi Babi Badalov avait-il choisi en 1991 d'intituler sa première exposition aux États-Unis. Un titre programmatique qui annonçait ses jeux poétiques sur le langage et affirmait son statut d'artiste en un clin d'œil à l'Est de ses origines. De sa naissance en Azerbaïdjan en 1959 jusqu'à l'obtention du statut de réfugié politique en France en 2011, le plasticien a traversé de multiples réalités culturelles et linguistiques qui n'ont cessé d'enrichir son travail et notamment son langage artistique — au sens littéral du terme. En évoluant toujours en marge — que cela soit d'un idiome, d'une religion, d'un milieu social ou d'un contexte politique —, Babi Badalov est devenu un véritable citoyen du monde et un artiste hors norme.

Avec simplicité, il s'approprie ce qui est à sa disposition : le langage, mais aussi l'écriture et le geste, pour façonnez son propre savoir, poétique par nature et universel par essence. Plus que jamais, la conviction de la Fondation d'entreprise Hermès, «*nos gestes nous créent*», trouve ici une remarquable illustration : la poésie visuelle issue de son tracé — de son geste! — n'est-elle pas au fondement même de son œuvre? Elle est faite en outre d'autres matériaux, simples, voire pauvres, l'artiste puisant également dans son quotidien. Imposée par la force des choses, cette économie de moyens, devenue exemplaire, témoigne de l'acuité du regard de Babi Badalov qui sait voir ce qui nous échappe.

Par son évidente modestie, cette pratique artistique nous convie à une «*écologie du regard*» selon l'expression de Guillaume Désanges, qui a invité l'artiste à La Verrière dans le cadre du cycle «*Matters of Concern | Matières à panser*». La proposition de Babi Badalov, pensée spécifiquement pour le lieu, s'y déploie avec la plus grande justesse jusque sur les murs, avec une œuvre dessinée *in situ* par l'artiste. Sa générosité imprègne chacune de ses pièces, sur le fond comme dans la forme, dans la tonalité engagée de ses messages comme dans la délicatesse de ses volutes et arabesques. La Fondation d'entreprise Hermès est heureuse de partager aujourd'hui cette œuvre avec le public de La Verrière. Merci à Guillaume Désanges d'avoir suivi avec fidélité et amitié Babi Badalov au fil de ses pérégrinations, dont nous nous réjouissons qu'elles le mènent aujourd'hui à Bruxelles, et merci à ce dernier d'avoir accepté d'investir La Verrière. Face aux fracas du monde, son exposition «*Soul Mobilisation*» nous ramène sans doute à l'essentiel ; elle est porteuse de poétiques et nécessaires *matières à panser*.

À toutes et à tous, une très bonne visite!

Artikel

Annick de Chaunac
Directrice van de Fondation d'entreprise Hermès

“I am ART EAST”. Dat was de naam die Babi Badalov in 1992 aan zijn eerste tentoonstelling in de Verenigde Staten gaf. De titel is een mooie omschrijving van zijn werk, met een leuk woordspel en een subtiele knipoog naar zijn roots in Oost-Europa. De beeldende kunstenaar doorkruist vanaf zijn geboorte in 1959 te Azerbeidzjan tot er hem in 2011 in Frankrijk politiek asiel verleend werd, meerdere culturele en taalkundige universums. Deze verrijken voornamelijk zijn werk en letterlijk zijn artistiek taalgebruik. Zijn kritische werken — zowel op idiomatisch, sociaal, politiek en religieus vlak — maakten van hem een echte wereldburger en een buitengewone artiest.

Badalov eignet zich in alle eenvoud toe waar hij over kan beschikken: het taalgebruik, maar ook het schrift en het gebaar. Hij creëert hiermee zijn eigen taal met een poëtisch karakter en een universele essentie. Meer dan ooit vindt de overtuiging van de Fondation d'entreprise Hermès, “*onze gebaren bepalen wie we zijn*”, haar uiting in het werk van de kunstenaar: is de visuele uiting van zijn verleden — van zijn gebaren — niet de kern van zijn werk? Badalovs werk kenmerkt zich door het gebruik van eenvoudige en armoedige materialen. Hij haalt zijn inspiratie uit het dagelijkse leven. Het beperkte gebruik van middelen, dat iconisch is geworden voor zijn werk, getuigt van de scherpe blik van Babi Badalov die ziet wat aan onze blik ontsnapt.

De vanzelfsprekende nederigheid van zijn werk nodigt ons uit tot een “*zuinige blik*”, volgens de woorden van kunstcriticus Guillaume Désanges die de artiest uitnodigde in La Verrière in het kader van de cyclus “*Matters of Concern | Matières à panser*”. Het werk van Babi Badalov, dat specifiek voor deze plek ontworpen is, onthult er zich met de zuiverste vorm van precisie, tot op de muren, met een werk dat *in situ* door de artiest getekend werd. Zijn vrijgevigheid overheerst zijn werk, zowel in de betekenis als in de vorm, in de uitgesproken kleurenpracht van zijn boodschappen als in de verfijndheid van zijn kronkelende lijnen en arabesken. De Fondation d'entreprise Hermès is verheugd om dit oeuvre met het publiek in La Verrière te delen. Met dank aan Guillaume Désanges die Babi Badalov tijdens zijn leven als zwervend kunstenaar met trouw en vriendschap volgde. We zijn fier dat Badalovs omzwervingen hem vandaag tot in Brussel hebben geleid. We willen de kunstenaar dan ook bedanken om in La Verrière te investeren. Met oog op de problemen in de wereld neemt de tentoonstelling “*Soul Mobilisation*” ons mee naar de essentie: ze draait rond poëzie en de onoverkomelijke “zorgelijke kwesties”.

Geniet van de tentoonstelling!

1 Vue de l'exposition de Babi Badalov,
«To make art to make clothes off»,
2017, León (Espagne), courtesy de
l'artiste et de la galerie Jérôme Poggi,
Paris. © Aurélien Mole

2 Babi Badalov, *Irrationalism*, 2017,
peinture sur tissu, courtesy de l'artiste
et de la galerie Jérôme Poggi, Paris.

Vue de l'exposition de Babi Badalov,
«The Eighth Climate (What does art
do?)», 2016, 11^e biennale de Gwangju
(Corée du Sud), courtesy de l'artiste
et de la galerie Jérôme Poggi, Paris.



1



2

1 Voorstelling tentoonstelling de
Babi Badalov, «To make art to make
clothes off», 2017, León (Spanje),
aangeboden door de artiest en de galerij
Jérôme Poggi, Parijs. © Aurélien Mole

2 Babi Badalov, *Irrationalism*, 2017,
schilderij op canvas, aangeboden door
de artiest en de galerij Jérôme Poggi,
Parijs. © Aurélien Mole



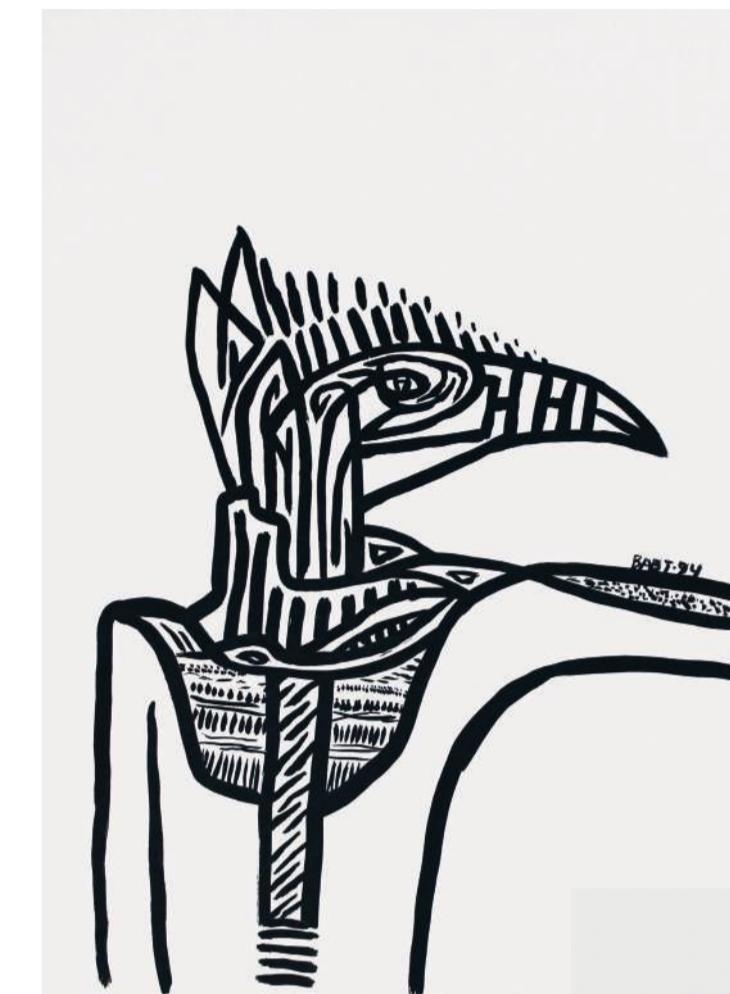
Beeld uit de tentoonstelling van
Babi Badalov, «The Eighth Climate
(What does art do?)», 2016,
11^e biennale van Gwangju (Korea),
aangeboden door de artiest en
de galerij Jérôme Poggi, Parijs.

1 Babi Badalov, *Legal-illegal*, 2017, peinture sur tissu, 90,5 x 116 cm, courtesy de l'artiste et de la galerie Jérôme Poggi, Paris.



1

2 Babi Badalov, *Sans titre 23 (oiseau)*, 1994, dessin automatique, encre sur papier, 39,5 x 29 cm, courtesy de l'artiste et de la galerie Jérôme Poggi, Paris.



2

3 Vue de l'exposition de Babi Badalov, «The Collection as a Character», 2013, M HKA, Anvers (Belgique), courtesy de l'artiste et de la galerie Jérôme Poggi, Paris.



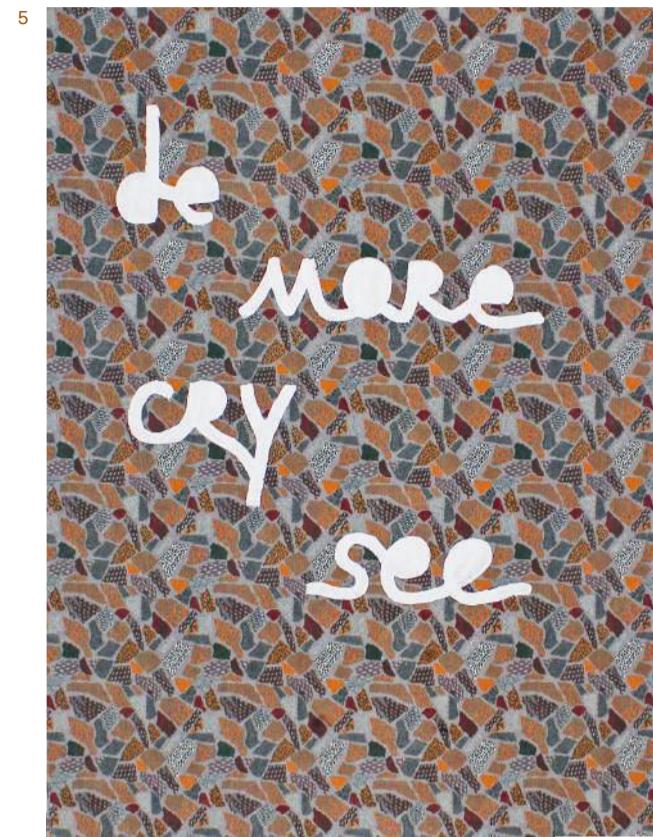
3

4 Détail de l'exposition de Babi Badalov, «PORTO – ПОРТО», A CERTAIN LAKE OF COHERENCE, 2013, Porto (Portugal), courtesy de l'artiste et de la galerie Jérôme Poggi, Paris.



4

5 Babi Badalov, *De more cry see*, 2018, peinture sur tissu, 129 x 171,5 cm, courtesy de l'artiste et de la galerie Jérôme Poggi, Paris.



5

6 Babi Badalov, *Mallette collection cartes de visite*, 2018, œuvre en cours, 34,5 x 45 cm, courtesy de l'artiste et de la galerie Jérôme Poggi, Paris.



6

7 Autoportrait © Babi Badalov



7

1 Babi Badalov, *Legal-illegal*, 2017, schilderij op canvas, 90,5 x 116 cm, aangeboden door de artiest en de galerij Jérôme Poggi, Parijs.

2 Babi Badalov, *Zonder titel 23 (vogel)*, 1994, tekenmachine, inkttekening op papier, 39,5 x 29 cm, aangeboden door de artiest en de galerij Jérôme Poggi, Parijs.

3 Beeld uit de tentoonstelling van Babi Badalov, "The Collection as a Character", 2013, M HKA, Antwerpen (België), aangeboden door de artiest en de galerij Jérôme Poggi, Parijs.

4 Beeld uit de tentoonstelling van Babi Badalov, "PORTO – ПОРТО", A CERTAIN LAKE OF COHERENCE, 2013, Porto (Portugal), aangeboden door de artiest en de galerij Jérôme Poggi, Parijs.

5 Babi Badalov, *De more cry see*, 2018, schilderij op canvas, 129 x 171,5 cm, aangeboden door de artiest en de galerij Jérôme Poggi, Parijs.

6 Babi Badalov, *Mallette collection cartes de visite*, bezig, 34,5 x 45 cm, aangeboden door de artiest en de galerij Jérôme Poggi, Parijs.

7 Zelfportret © Babi Badalov

amoureux

Guillaume Désanges

Babi Badalov:

dissident

La pratique génératrice et foisonnante de Babi Badalov explore de manière concrète — à travers dessins, collages, éditions, peintures sur murs, tissus et objets — les liens entre les images et les mots, et la manière dont la non-maîtrise d'une langue réinvente nos relations au savoir, mais aussi aux autres et au monde, sur le mode de l'étrangeté, de l'altérité et de la poésie. Entre art brut, classicisme, baroque et punk, ses œuvres jouent avec virtuosité des formes et des couleurs, usant volontiers de l'arabesque dans l'écriture des mots et slogans sur tous types de supports. Cette calligraphie obsessionnelle, qui est la marque de son art, expérimente une plasticité du langage à travers des jeux de mots, des répétitions et des homophonies, mis en relation avec des images et des matières. Proche du graffiti, elle reste marquée par le décoratif et l'ornement, révélant des filiations entre le dessin et l'écriture que l'Occident a effacées, mais qui existent notamment dans la tradition musulmane, dont l'artiste est en partie issu. Utilisant des matériaux précaires ou de récupération, dans une esthétique de l'urgence et de la nécessité, ce travail relève d'un artisanat singulièrement stylisé, qui fait preuve d'une grande dignité, voire d'une indéniable séduction, malgré une pauvreté des moyens. À travers cet outil de communication direct, l'artiste aborde des questions sociales et géopolitiques qui font écho à sa propre vie. Intégration culturelle, mondialisation, migration, genre, activisme, post-colonialisme : autant de sujets et motifs qui peuplent sa poésie graphique. C'est même toute une gamme de dénonciations des positions dominantes du monde qu'il interprète, dans une pratique actualisée de l'agitprop. Mais si son art est foncièrement politique, c'est dans la dissidence plus que la propagande : un refus des normes et des assignations par l'échappée, par la déviance volontaire, qui est aussi une définition de l'art. Cette insoumission ne concerne pas que sa propre identité dans l'espace social, mais plus profondément son rapport au langage. On sait combien la langue est un système normatif. Chez Babi Badalov, cette norme dégénère, déraille et s'enfuit librement dans toutes les directions. Cet affranchissement se fait au risque de la poésie, du mystère, mais aussi de l'absurde et de l'idiotie qui est, on le sait, une autre forme de la sagesse. En dépliant le

to make art
to take clothes off

Signes
de ralliements

On a souvent expliqué comment la vie nomade et mouvementée de Babi Badalov est intrinsèquement liée à son travail. Né au sein d'une famille nombreuse dans un village d'Azerbaïdjan, alors pays satellite de l'URSS, d'une mère d'origine iranienne et d'un père azéri, le jeune Babi Badalov a été immergé dans un bain linguistique et culturel hybride. Après des débuts sur la scène artistique saint-pétersbourgeoise, le jeune homme en rupture émigre aux États-Unis, en Angleterre, puis en France, vivant un quotidien de clandestin avant d'obtenir en 2011 le statut de réfugié politique. Marqué par ces expériences de vie entre dénuement et espoir, parlant de nombreuses langues sans les maîtriser, il a fait de cette réalité parfois cruelle le matériau de son travail (en détournant notamment les documents officiels et administratifs liés à son statut), qui raconte aussi, sans complaisance, les conditions difficiles de l'exil politique. Mais au-delà de ces contingences biographiques, c'est plus largement une attention extrême portée aux choses apparemment insignifiantes qui caractérise l'art de Babi Badalov. C'est elle qui justifie son invitation au sein du cycle « Matters of Concern | Matières à panser » qui, à l'occasion de l'urgence écologique, entend valoriser d'autres manières d'observer et de fabriquer, d'autres relations aux choses et aux matières dans une écologie décloisonnée des pratiques. Il y a de fait chez Babi Badalov une sensibilité exacerbée pour les signes de l'ordinaire (tracts, prospectus, emballages, tickets, etc.), un profond respect pour toutes les productions du travail humain, toutes les manifestations de la vie dans l'espace urbain, y compris parmi les plus méprisées ou les plus invisibles. Recyclage, réévaluation et dé-hierarchisation sont les maîtres mots de ce qui semble constituer une éthique autant qu'une économie de travail. C'est donc une véritable « écologie du regard » qui guide cette œuvre, sans ironie ni cynisme, et qui pourrait être exemplaire à une époque où la conscience environnementale est le gage d'un avenir possible de l'humanité. Une installation de Babi Badalov au M HKA d'Anvers présentait il y a quelques années¹ un agencement au sol de stylos usagés et de paires de lunettes cassées qui, au-delà de leur valeur symbolique, proposait à la fois une critique et un monument à la matérialité méprisée. Une œuvre sculpturale emblématique en lien avec les nombreuses



Babi Badalov, *Emigrant*, peinture sur tissu, courtesy de l'artiste et de la galerie Jérôme Poggi, Paris.

Babi Badalov, *Emigrant*, schilderij op canvas, aangeboden door de artiest en de galerij Jérôme Poggi, Parijs.

travail de l'artiste pour en montrer la richesse, la diversité mais aussi la cohérence, c'est un système de pensée et d'affects que cette vaste exposition voudrait tenter de saisir dans l'espace de La Verrière.

Beeld uit de tentoonstelling van Babi Badalov, "PORTO – PORTO". A CERTAIN LAKE OF COHERENCE, 2013. Porto (Beïjig), aangeboden door de artiest en de galerij Jérôme Poggi, Parijs.

Détail de l'exposition de Babi Badalov, « PORTO – PORTO », A CERTAIN LAKE OF COHERENCE, 2013. Porto (Portugal), courtesy de l'artiste et de la galerie Jérôme Poggi, Paris.

photographies de scènes de rue, et notamment parisviennes, que l'artiste diffuse quotidiennement via les réseaux sociaux. On y voit des compositions insolites d'objets abandonnés ou détournés, des appropriations précaires de l'espace public, des collages fortuits de formes hétérogènes qui racontent à leur manière le multiculturalisme de la société. Ces cadrages fonctionnent moins comme des dénonciations misérabilistes que comme des attentions portées à certains signes qui ouvrent des perspectives artistiques voire poétiques au cœur du réel.

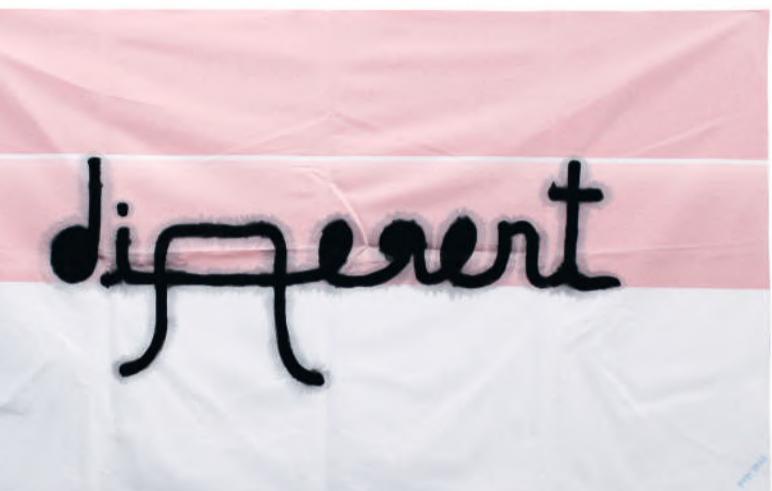
C'est précisément cette attention de tous les instants, cette continuité entre l'art et la vie qui caractérise la pratique sensible de Babi Badalov. Un régime, un mode d'être au quotidien bien plus qu'un métier ou une fonction. C'est un art qui ne s'arrête jamais, qui est sans limites, sans frontières, sans exclusion, qui est une manière d'appréhender le monde et de le partager. Pas un supplément d'âme mais une âme, simplement. En bref, l'art de Babi Badalov est une mobilisation permanente de l'esprit, comme le rappelle le titre choisi pour ce projet à La Verrière.

À la première personne

Être curateur pour moi aujourd'hui, ce n'est pas seulement être un professionnel de l'art qui sélectionne des formes, avec une rigueur et une distance scientifiques, dans le but de créer un propos le plus juste possible. C'est aussi, de manière assumée, accorder des émotions, de la psychologie et de la subjectivité à la raison. Autrement dit, accueillir toute une part injustifiable d'affects, accepter que les intuitions façonnent les prises de décision. J'ai connu le travail de Babi Badalov en 2009, à travers le projet « Monument to Transformation » de Vit Havranek et Zbynek Baladran, que j'avais invités dans une exposition collective². L'artiste venait d'arriver à Paris, dans les conditions que l'on sait, et j'avais immédiatement été frappé par la puissance de son travail, mais aussi par sa sincérité joyeuse, sa curiosité pour les gens et les choses, et sa manière de s'adresser à l'autre de façon immédiate, sans précaution inutile. Comme si l'altérité imposée par sa position de réfugié était paradoxalement une condition naturelle de la relation. Par la suite, j'ai pu mesurer combien sa personnalité restait en accord avec cette première impression d'une humanité sensible, et d'une distance à l'autre abolie malgré la barrière de la langue. Ou peut-être justement à cause de cette barrière de la langue. Le psychiatre espagnol François Tosquelles expliquait dans une interview³ l'absurdité, dans la culture occidentale, qui consiste à considérer les langues différentes comme une malédiction que Dieu avait envoyée aux hommes pour les séparer. Au contraire, estimait-il, c'est la condition d'*«étranger»* qui permet la relation. De même que la poésie ne se termine pas avec l'écrit du poète, mais doit être continuée par celui qui lit, toute conversation est la traduction d'un discours dans un autre langage, qui nécessite une part de malentendu. « *Si vous parlez comme moi, je ne peux pas vous traduire, donc je ne peux pas vous*

Voorstelling tentoonstelling van Babi Badalov, "Europe Europe", 2014, SCONOSCUTO. Astrup Fearnley Museum, Oslo (Noorwegen), aangeboden door de artiest en de galerij Jérôme Poggi, Parijs.

Détail de l'exposition de Babi Badalov, "Europe Europe", 2014, SCONOSCUTO. Astrup Fearnley Museum, Oslo (Noorwegen), courtesy de l'artiste et de la galerie Jérôme Poggi, Paris.



Babi Badalov, *Different*, 2017, schilderij op canvas, 125,5x70 cm, courtesy de l'artiste et de la galerie Jérôme Poggi, Parijs.

Babi Badalov, *Different*, 2017, peinture sur tissu, 125,5x70 cm, aangeboden door de artiest en de galerij Jérôme Poggi, Parijs.

connaitre », dit Tosquelles. L'incompréhension est donc une courroie de transmission, et la traduction, c'est-à-dire l'invention d'une partie du message par le récepteur, est indispensable à sa saisie par les sens. Dès lors, en extrapolant cette pensée, on pourrait considérer que toute relation humaine est fondée sur des erreurs d'interprétation, des sautes de sens, des jeux de langage. Le bégaiement, l'imprécision, les empêchements sont les garants du lien social, à l'inverse d'une transmission parfaite, mathématique, qui agirait comme un algorithme en connexion avec d'autres algorithmes, du même vers le même.

C'est peut-être la plus belle leçon que nous enseigne l'art de Babi Badalov : la différence est la condition de l'amour. Inviter l'artiste à exposer son travail, ce n'est donc pas seulement partager ses formes percutantes, c'est aussi accueillir une humilité joyeuse, une bienveillance naturelle et une intelligence sensible qui percent la surface formelle des choses. C'est écouter et propager une voix discordante dans l'écosystème parfois standardisé de l'art. Que La Verrière soit, à l'occasion de ce cycle d'expositions, la chambre d'écho de pratiques dissidentes qui, comme celles de Babi, ne choisissent pas entre la bienveillance et la critique, qu'elle valorise des démarches minoritaires qui restent actives malgré les tourments du monde et contestent les systèmes de production de valeurs est un enjeu curatorial apparaissant aujourd'hui plus que jamais nécessaire.

1. VOAIZOVA (*War is over*), 2010. Collection M HKA, Anvers (België).

2. « Les Vigiles, les Menteurs, les Rêveurs — Édition concrète 3 », Le Plateau, Frac île-de-France, Paris (France), 2010. Avec Agence, Mathieu K. Abonnenc, Jean Amblard, Éric Baudelaire, Luis Camnitzer, Julius Eastman, Mario García Torres, Jean-Luc Godard, Les Groupes Medvedkine, Tamar Guimaraes, Chris Mukarbel, Boris Taslitzky, Walid Raad & Monument to Transformation (Vit Havranek, Zbynek Baladran + Vyacheslav Akhunov, Babi Badalov, Chto Delat, Hafiz, Lise Harlev, Ivan Moudov, Boris Ondreicka, Anatoly Osmolovsky, Haegue Yang).

3. Entretiens avec François Tosquelles, France Culture, 11 octobre 1985. Production © Cécile Hamzy.

zonderlinge

Guillaume Désanges



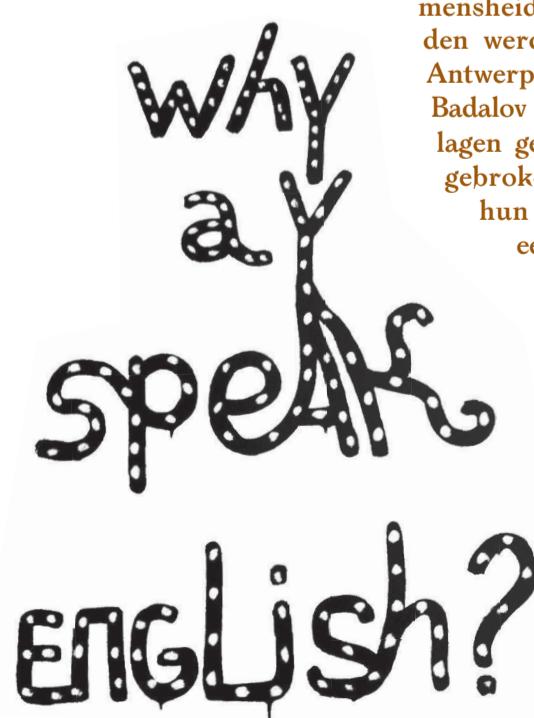
Babi Badalov, *Dream*, 2018,
peinture sur tissu, 125,5 x 70 cm,
courtesy de l'artiste et de la
galerie Jérôme Poggi, Paris.

Babi Badalov, *Dream*, 2018,
schilderij op canvas, 125,5 x 70 cm,
aangeboden door de artiest en de
galerij Jérôme Poggi, Parijs.

De genereuze en rijkelijke stijl van Babi Badalov ontdekt op een concrete manier — via tekeningen, collages, uitgaves, muurschilderingen, canvassen en voorwerpen — de banden tussen beelden en woorden en de manier waarop het niet beheersen van een taal onze relatie ten opzichte van onze kennis maar ook ten opzichte van anderen en de wereld opnieuw definieert. Het bevredigende, het anders zijn en de poëzie illustreren Badalovs werk. Het zweeft tussen rauwe kunst, classicisme, barok en punk. Zijn werken spelen op een virtuoze manier met vormen en kleuren. Ze maken overvloedig gebruik van de arabesk bij het schrijven van woorden en slogans op allerlei ondergronden. Die obsessieve kaligrafie, het handelsmerk van zijn kunst, komt tot uiting in een plastisch taalgebruik met woordspellen, herhalingen en homofonen die met beelden en materialen in verband worden gebracht. Badalovs kunst is haast graffiti en kenmerkt zich door het decoratieve aspect en versieringen. De kunstenaar onthult banden tussen de tekening en het schrift die het Westen uitgewist heeft maar die nog steeds bestaan in de moslimtraditie waaruit de artiest deels afkomstig is. Badalov maakt gebruik van armoedige en gerecyclede materialen, in een esthetiek van hoogdringendheid en noodzakelijkheid. Zijn werk vloeit voort uit een uniek vakmanschap dat blijk geeft van een enorme waardigheid en zelfs een onmiskenbare fascinatie, ondanks de gebrekkele materialen. Via dit rechtstreekse communicatiemiddel verwijst de kunstenaar naar sociale en geopolitieke vraagstukken die ook in zijn eigen leven aan bod komen. Culturele integratie, mondialisering, migratie, geslacht, activisme, postkolonialisme zijn de thema's waar zijn grafische poëzie rond draait. Hij gaat in tegen de dominante opvattingen van de wereld. De kunstenaar doet dat via zijn eigen interpretatie van agitatie en propaganda (agitprop). Zijn politiek getinte werk richt zich niet zozeer op propaganda maar wel op het verkondigen van afwijkende meningen. Badalov ontvucht normen en regels en gaat bewust tegen de stroom in. Dat is in zekere zin een definitie van kunst. Die ongehoorzaamheid heeft niet alleen betrekking op zijn eigen identiteit in de sociale ruimte maar meer diepgaand op zijn band met het taalgebruik. Taal is een normatief systeem. Bij Babi Badalov vervaagt die norm, ontspoort ze en vliegt ze alle richtingen uit. Die verlossing leidt tot poëzie, tot mysterie maar ook tot het absurd en het idiote dat, zoals we allemaal weten, een andere vorm van wijsheid is. De tentoonstelling ontrafelt het werk van de artiest om er de rijkdom, de verscheidenheid maar ook de samenhang van te tonen. Ze tracht een kluwen van gedachten en emoties te vervatten in de ruimte van La Verrière.

Herkenningstekens

We hebben al verteld hoe het nomadische en bewogen leven van Babi Badalov intrinsiek verbonden is met zijn werk. De kunstenaar zag het levenslicht in een kroostrijk gezin in een dorpje in Azerbeidzjan, een land dat tot de Sovjet-Unie behoorde. Zijn moeder was van Iraanse afkomst en zijn vader was een Azeri. De jonge Babi Badalov werd ondergedompeld in een divers taal- en cultuurbad. Na zijn eerste stappen in de artistieke scène van Sint-Petersburg emigreert een gebroken Badalov naar de Verenigde Staten en nadien naar Engeland en Frankrijk waar hij ondergedoken leeft tot hem in 2011 politiek asiel werd verleend. Heel zijn leven lang zweeft de kunstenaar tussen wanhoop en hoop. Hij spreekt meerdere talen, zonder ze echt machtig te zijn. Deze, soms harde realiteit, gebruikt hij overvloedig in zijn werk (met name door de



Voorstelling tentoonstelling de Babi Badalov,
"Adaptation", 2012.
Steirischer Herbst, Graz (Oostenrijk),
aangeboden door de artiest en de galerij
Jérôme Poggi, Parijs.

Détail de l'exposition de Babi Badalov,
« Adaptation », 2012. Steirischer Herbst,
Graz (Autriche), courtesy de l'artiste et
de la galerie Jérôme Poggi, Paris.

Babi Badalov: innemelijkheid

Dit iconische beeldende kunstwerk sluit naadloos aan bij de vele foto's van de Parijse straten die de kunstenaar dagelijks via sociale netwerken verspreidt. We zien er ongewone composities van achtergelaten of vervormd voorwerpen, een onverantwoord gebruik van de openbare ruimte en collages met heterogene vormen die op hun manier dieper ingaan op het multiculturele van de samenleving. Die beelden zijn niet zozeer een aanklacht maar eerdere een manier om de aandacht te vestigen op bepaalde tekens die artistieke en zelfs poëtische perspectieven in de werkelijkheid openen.

Het is net die aandacht voor elk moment, die voortzetting tussen kunst en het leven die de gevoelige kunst van Babi Badalov kenmerkt. Het is als het ware een dagelijkse manier van leven en niet zozeer een beroep of een functie. Het is een kunst die nooit stopt, die geen grenzen en beperkingen heeft, die niet uitsluit en zich de wereld wil toe-eigenen en delen. Geen aanvulling op de ziel maar gewoon de ziel zelf. De kunst van Babi Badalov is een voortdurende mobilisatie van de geest, zoals blijkt uit de titel die voor dit project in La Verrière gekozen werd.

In de eerste persoon

Curator zijn is voor mij veel meer dan een kunstkenner die op een strikte en waldoordachte manier naar de juiste vormen zoekt om een zo juist mogelijke balans te creëren. Curator zijn draait bij mij vooral rond het creëren van een band tussen emoties, psychologie, subjectiviteit en het verstand. Anders gezegd is het voor mij het toe-eigenen van een aantal emoties en aanvaarden dat je intuïtie je beslissingen beïnvloedt. Ik heb het werk van Babi Badalov leren kennen in 2009, via het project "Monument to Transformation" van Vit Havranc en Zbynek Baladran, die ik had uitgenodigd voor een collectieve tentoonstelling². De artiest was net toegekomen in Parijs, in de gekende omstandigheden, en ik werd meteen geraakt door de kracht van zijn werk maar ook door zijn vrolijke oprochtigheid, zijn nieuwsgierigheid voor de mensen en de dingen, en de manier waarop hij anderen direct aanspreekt, zonder die overbodige voorzichtigheid. Alsof het anders zijn door zijn status als vluchteling paradoxal genoeg een natuurlijke voorwaarde voor de band met zijn gesprekspartner is. Nadien heb ik kunnen vaststellen hoe zijn persoonlijkheid aansluit bij die eerste indruk van een gevoelige menselijkheid en de manier waarop hij, ondanks de taalbarrière, dicht bij een ander komt staan. Of misschien net door die taalbarrière. De Spaanse psychiater François Tosquelles gaf in een interview³ een omschrijving van het begrip absurditeit in de westerse cultuur. Absurditeit bestaat erin de verschillende talen te beschouwen als een soort van vloek die god over de mensen uitgesproken heeft om ze van elkaar te scheiden. Tosquelles is het hier echter niet mee eens. Het is net die voorwaarde van het 'vreemde' die de relatie mogelijk maakt. Net zoals de poëzie niet ophoudt na het schrijven van de dichter. De poëzie moet verdergezet worden door de lezer. Elk gesprek is de vertaling van een discours in een andere taal, waar een zekere vorm van misverstaan voor nodig is. "Als u praat zoals ik kan ik u niet vertalen, dus kan ik u niet kennen", vertelt Tosquelles.

Onbegrip is dus een zekere vorm van verbinding en vertaling. Het uitvinden van een deel van de boodschap door de ontvanger is onmisbaar om dat onbegrip door de zintuigen te laten vervatten. Door deze gedachte verder uit te werken, zouden we kunnen stellen dat elke menselijke relatie gebaseerd is op interpretatiefouten, betekenisfouten en woordspelletjes. Stotteren, onduidelijkheden en beperkingen zorgen voor een sociale band, in tegenstelling tot de perfecte, mathematische betekenisoverdracht, die zou kunnen optreden als een algoritme dat met andere algoritmes verbonden is, van hetzelfde naar hetzelfde.

Dat is misschien wel de mooiste les die de kunst van Babi Badalov ons leert: het verschil is de voorwaarde van liefde. De artiest uitnodigen is meer dan het delen van zijn opvallende vormen, het is ook het verwelkomen van een vrolijke nederigheid, een natuurlijke vriendelijkheid en een gevoelige intelligentie die het formele oppervlak van de dingen doorprikkent. Het is luisteren naar en gehoor geven aan een afwijkende stijl in het soms gestandaardiseerde ecosysteem van de kunst. La Verrière wil met deze tentoonstellingscyclus een klankbord zijn voor afwijkende kunstvormen die, zoals die van Babi, niet kiezen tussen vriendelijkheid en kritiek. Het wil aandacht schenken aan minder bekende opvattingen die, ondanks de nadelige invloeden, actief blijven en de wadesystemen betwisten. Deze curatoriële uitdaging blijkt vandaag meer dan ooit noodzakelijk te zijn.

- VOAJZOVA (*War is over*), 2010, Collectie van het M HKA, Antwerpen (België).
- "Les Vigiles, les Menteurs, les Rêveurs — Érudition concrète 3", Le Plateau, Frac Ile-de-France, Parijs (Frankrijk), 2010. Met Agence, Mathieu K. Abonnenc, Jean Amblard, Éric Baudelaire, Luis Camnitzer, Julius Eastman, Mario Garcia Torres, Jean-Luc Godard, Les Groupes Medvedkine, Tamar Guimaraes, Chris Moukarbel, Boris Taslitzky, Walid Raad & Monument to Transformation (Vit Havranc, Zbynek Baladran + Vyacheslav Akgunov, Babi Badalov, Chto Delat, Hafiz, Lise Harlev, Ivan Moudov, Boris Ondrejka, Anatoly Osmolovsky, Haegue Yang).
- Interviews met François Tosquelles, France Culture, 11 oktober 1985. Productie © Cécile Hamsy.



Babi Badalov, *Mouraria*, 2018,
schilderij op canvas, 99 x 107 cm,
courtesy de l'artiste et de la galerie
Jérôme Poggi, Parijs.

Babi Badalov, *Mouraria*, 2018,
peinture sur tissu, 99 x 107 cm,
courtesy de l'artiste et de la galerie
Jérôme Poggi, Parijs.



Babi Badalov, *Fearless*, 2015,
peinture sur tissu, courtesy de l'artiste
et de la galerie Jérôme Poggi, Paris.
© Nicolas Brasseur

Babi Badalov, *Fearless*, 2015, schilderij op canvas, aangeboden door de artiest en de galerij Jérôme Poggi, Parijs.
© Nicolas Brasseur

me gration
you gration
he gration
we gration they gration you gration

SYRIA SYRIZA
SYRIA SYRIZA
SYRIA SYRIZA
SYRIA SYRIZA
SYRIA SYRIZA
SYRIA SYRIZA
SYRIA SYRIZA

Merkel Angela Merkel
Mickel Angela Merkel
Mickel Angela Merkel
Mickel Angela Merkel
Mickel Angela Merkel

MickelAngela Merkel

EUROPEAN UNION EUTOPIAN UNION

EUTOPIAN UNION

Banja Luka Banja Luka
Banja Luka Banja Luka
Banja Luka Banja Luka

MORCHEEBA MOZILLA BERNARD KOUCHNER

Words Swords

Global WARning Global WARming Global WARning
Global WARming Global WARning Global WARming
Global WARning Global WARming Global WARning
Global WARming Global WARning Global WARming
Global WARming Global WARning Global WARming
Global WARning Global WARming Global WARning Global WARming Global WARning Global WARming
Global WARning Global WARming Global WARning Global WARming Global WARning Global WARming Global WARming
Global WARning Global WARming Global WARning
Global WARming Global WARning Global WARning
Global WARning Global WARming Global WARning
Global WARming Global WARning Global WARning

ABCtraction ABCtraction
ABCtraction
ABCtraction ABCtraction
ABCtraction

1 Babi Badalov, *Skin look*, 2014, collage, 30×42 cm, courtesy de l'artiste et de la galerie Jérôme Poggi, Paris.

2 Babi Badalov, *Art is a myth I am real*, 2015, 122×73 cm, courtesy de l'artiste et de la galerie Jérôme Poggi, Paris.
© Nicolas Brasseur

3 Babi Badalov, *Sans titre*, 2018, collage sur miroir, courtesy de l'artiste et de la galerie Jérôme Poggi, Paris.
© Nicolas Brasseur

4 Babi Badalov, *I am IdealEast*, 2015, peinture sur tissu, courtesy de l'artiste et de la galerie Jérôme Poggi, Paris.

5 Babi Badalov, *Double autoportrait avant/après*, 1984, photographie, 36×44 cm, courtesy de l'artiste et de la galerie Jérôme Poggi, Paris.

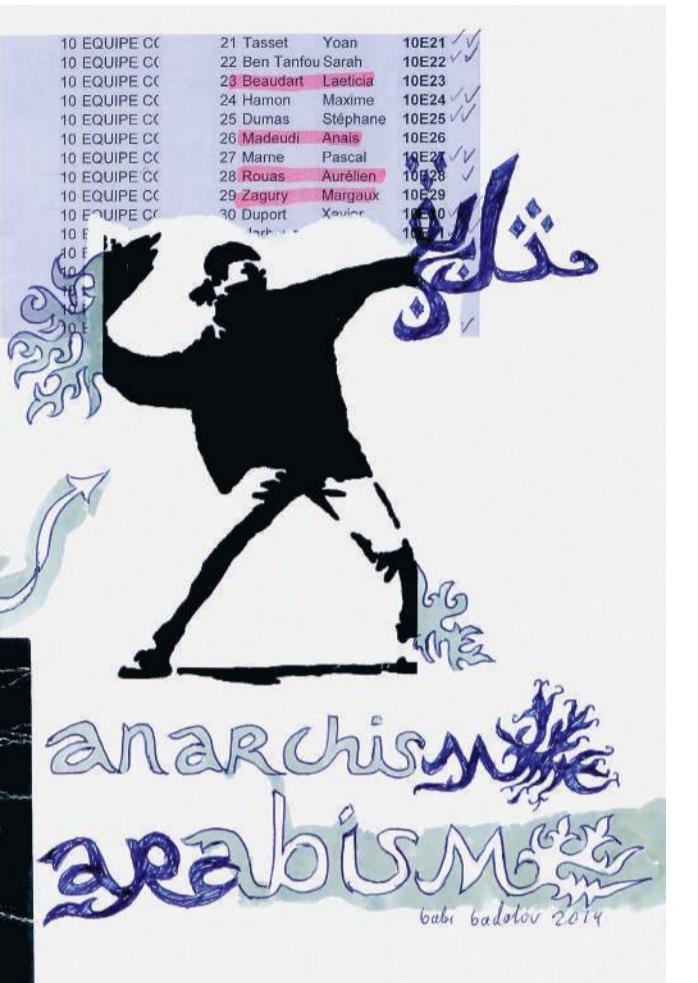
6 Vue de l'exposition de Babi Badalov, «Migration, Yougration, Hegration», 2016, Size Gallery, Rijeka (Croatie), courtesy de l'artiste et de la galerie Jérôme Poggi, Paris. © Marko Ercegovic

7 Babi Badalov, *Art*, 2018, encre sur papier, 21×29,7 cm, courtesy de l'artiste et de la galerie Jérôme Poggi, Paris.

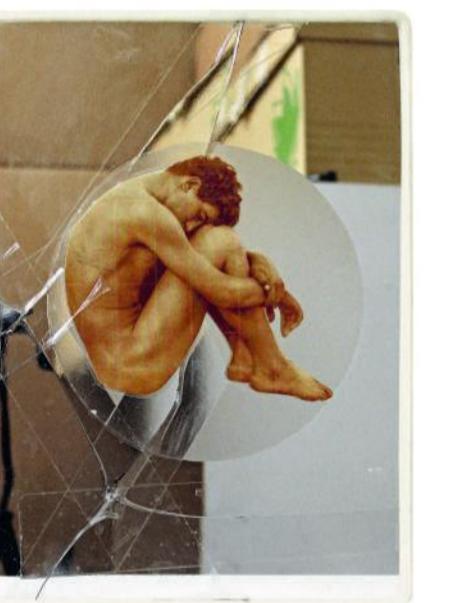
8 Babi Badalov, *Sans titre 19 (abstrait)*, 1994, dessin automatique, encre sur papier, 29,7×42 cm, courtesy de l'artiste et de la galerie Jérôme Poggi, Paris.



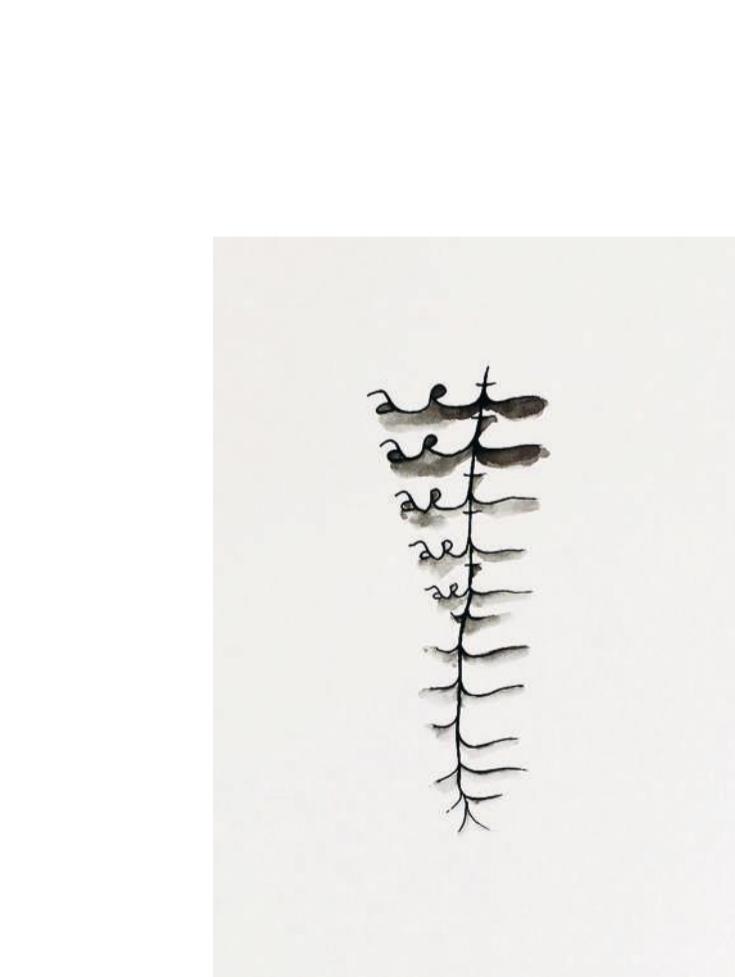
1



2



3



7



8



Beeld uit tentoonstelling van
Babi Badalov, "PORTO – TIPTO".
A CERTAIN LAKE OF COHERENCE,
2013, Porto (Portugal), aangeboden door
de artist en de galerij Jérôme Poggi, Paris.

Détail de l'exposition de Babi Badalov,
«PORTO – TIPTO», ACERTAIN LAKE
OF COHERENCE, 2013, Porto
(Portugal), courtesy de l'artiste et de
la galerie Jérôme Poggi, Paris.

1 Babi Badalov, *Skin look*, 2014, collage, 30×42 cm, courtesy de l'artiste et de la galerie Jérôme Poggi, Paris.

2 Babi Badalov, *Art is a myth I am real*, 2015, 122×73 cm, aangeboden door de artist en de galerij Jérôme Poggi, Parijs.
© Nicolas Brasseur

3 Babi Badalov, *Zonder titel*, 2018, collage op spiegel, aangeboden door de artist en de galerij Jérôme Poggi, Parijs.
© Nicolas Brasseur

4 Babi Badalov, *I am IdealEast*, 2015, schilderij op canvas, aangeboden door de artist en de galerij Jérôme Poggi, Parijs.

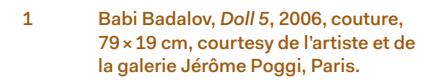
5 Babi Badalov, *Double self-portrait before/after*, 1984, photographie, 36×44 cm, aangeboden door de artist en de galerij Jérôme Poggi, Parijs.
© Marko Ercegovic

6 Voorstelling tentoonstelling de
Babi Badalov, "Migration, Yougration,
Hegration", 2016, Size Gallery, Rijeka
(Kroatië), aangeboden door de artist
en de galerij Jérôme Poggi, Parijs.
© Marko Ercegovic

7 Babi Badalov, *Art*, 2018, inkttekening
op papier, 21×29,7 cm, aangeboden
door de artist en de galerij Jérôme Poggi,
Parijs.

8 Babi Badalov, *Zonder titel 19 (abstrait)*,
1994, automatic drawing, inkttekening
op papier, 29,7×42 cm, courtesy of the
artist and gallery Jérôme Poggi, Parijs.

1 Babi Badalov, *Doll 5*, 2006, couture, 79×19 cm, courtesy de l'artiste et de la galerie Jérôme Poggi, Paris.



2 Babi Badalov, *Ankara Zoran*, 2014, encre sur papier, 56×37 cm, courtesy de l'artiste et de la galerie Jérôme Poggi, Paris.



3 Babi Badalov, *Mazimir Kalevitch*, 2014, peinture sur tissu, courtesy de l'artiste et de la galerie Jérôme Poggi, Paris. © Aurélien Mole



2 Babi Badalov, *Ankara Zoran*, 2014, aangeboden door de artiest en de galerij Jérôme Poggi, Parijs.



3 Babi Badalov, *Mazimir Kalevitch*, 2014, inkttekening op papier, 56×37 cm, aangeboden door de artiest en de galerij Jérôme Poggi, Parijs. © Aurélien Mole

4 Babi Badalov, *Cerfa*, 2018, encre sur papier, 21×29,7 cm, courtesy de l'artiste et de la galerie Jérôme Poggi, Paris.



4 Babi Badalov, *Cerfa*, 2018, inkttekening op papier, 21×29,7 cm, aangeboden door de artiest en de galerij Jérôme Poggi, Parijs.

5 Détail de l'exposition de Babi Badalov, «Europe Europe», 2014, SCONOSCIUTO, Astrup Fearnley Museum, Oslo (Norvège), courtesy de l'artiste et de la galerie Jérôme Poggi, Paris.



6 Babi Badalov, *Nation Notion*, 2018, peinture sur tissu, courtesy de l'artiste et de la galerie Jérôme Poggi, Paris.



6

7 Babi Badalov, *Art east shoes*, 2016, peinture sur tissu, 13×28 cm, courtesy de l'artiste et de la galerie Jérôme Poggi, Paris.



7

8 Babi Badalov, *Day in Paris*, 2014, collage, 30×42 cm, courtesy de l'artiste et de la galerie Jérôme Poggi, Paris.



8 Babi Badalov, *Day in Paris*, 2014, collage, 30×42 cm, aangeboden door de artiest en de galerij Jérôme Poggi, Parijs.

1 Babi Badalov, *Doll 5*, 2006, couture, 79×19 cm, courtesy de l'artiste en de galerij Jérôme Poggi, Parijs.



3 Babi Badalov, *Mazimir Kalevitch*, 2014, schilderij op canvas, aangeboden door de artiest en de galerij Jérôme Poggi, Parijs. © Aurélien Mole

4 Babi Badalov, *Cerfa*, 2018, inkttekening op papier, 21×29,7 cm, aangeboden door de artiest en de galerij Jérôme Poggi, Parijs.

5 Voorstelling tentoonstelling de Babi Badalov, "Europe Europe", 2014, SCONOSCIUTO, Astrup Fearnley Museum, Oslo (Noorwegen), aangeboden door de artiest en de galerij Jérôme Poggi, Parijs.

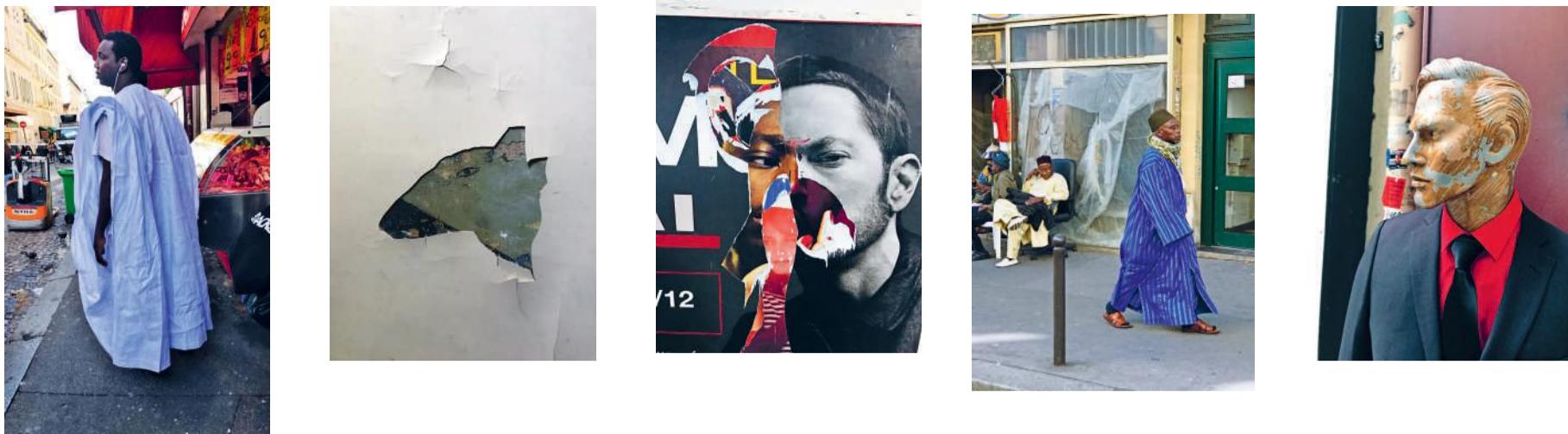
6 Babi Badalov, *Nation Notion*, 2018, schilderij op canvas, aangeboden door de artiest en de galerij Jérôme Poggi, Parijs.

7 Babi Badalov, *Art east shoes*, 2016, schilderij op canvas, 13×28 cm, aangeboden door de artiest en de galerij Jérôme Poggi, Parijs.

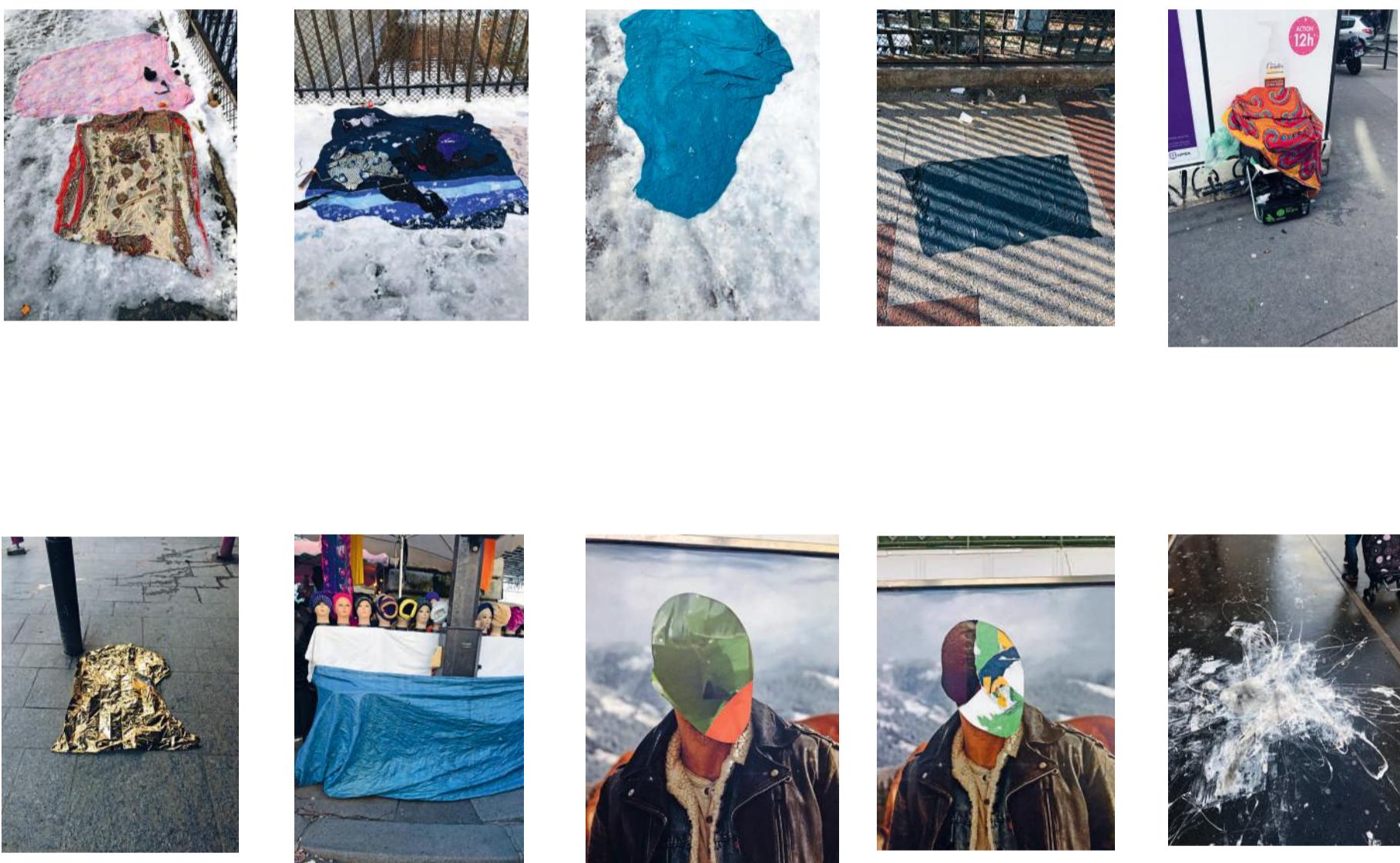
Babi Badalov, *Poman Hovel*, 2015,
collage, 30 x 42 cm, courtesy de
l'artiste et de la galerie Jérôme Poggi,
Paris.



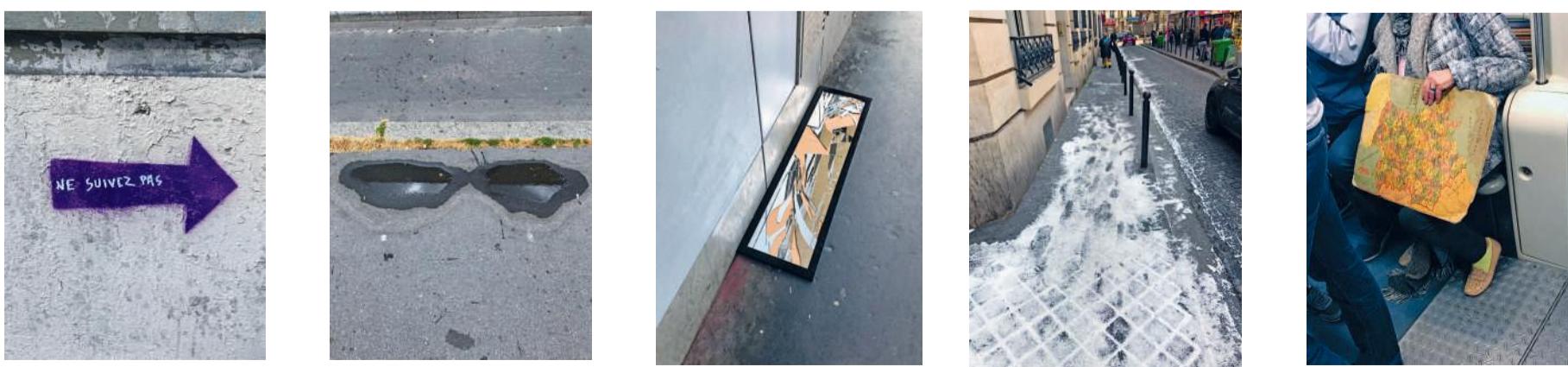
Babi Badalov, *Poman Hovel*, 2015,
collage, 30 x 42 cm, aangeboden
door de artist en de galerij Jérôme Poggi, Paris.



Foto's van Babi Badalov gepubliceerd op Instagram (@babibadalov), aangeboden door de artist en de galerij Jérôme Poggi, Parijs.



Photographies de Babi Badalov publiées sur Instagram (@babibadalov), courtesy de l'artiste et de la galerie Jérôme Poggi, Paris.



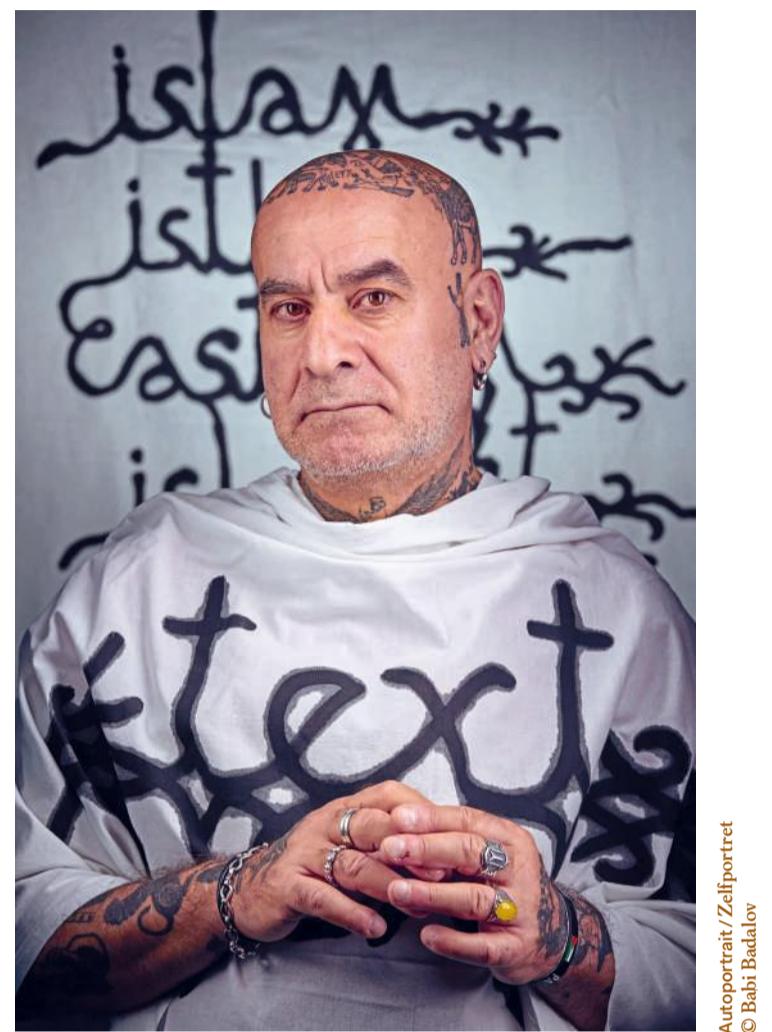
Babi Badalov

Biographie

Babi Badalov est né à Lerik (Azerbaïdjan) en 1959. Il vit et travaille à Paris (France).

Poésie virtuelle, objets d'art, installations ou encore performances *in situ*: le poète et plasticien Babi Badalov s'exprime à travers différents médiums. Jouant avec les mots, il écrit de la poésie obscure qui mélange des langues et des images issues de différentes cultures. Une importante partie de son travail est dédiée à l'exploration linguistique. Il s'intéresse en effet aux limites et aux frontières qu'impose le langage à ses utilisateurs et se base pour cela sur son expérience personnelle, notamment sur les mésaventures linguistiques rencontrées lors de ses déplacements. Dans un pays étranger, nous sommes souvent confrontés à des mots composés dans le même alphabet que le nôtre, mais qui ont une sonorité, une prononciation ou un sens différents. La poésie virtuelle de Babi Badalov prend ainsi souvent la forme d'un journal intime, écrit quotidiennement, dans lequel sa recherche linguistique et une matière picturale détournée se mêlent principalement à du contenu politique. La vie nomade d'un artiste (d'un voyageur, d'un migrant ou d'un réfugié) n'engendre pas seulement une période d'adaptation culturelle difficile, mais elle peut aussi rendre l'artiste prisonnier du langage. Les projets de Babi Badalov jouent avec ces notions linguistiques afin de mettre l'accent sur des questions géopolitiques plus larges.

Babi Badalov est représenté par la galerie Jérôme Poggi, Paris.



Autoportrait / Zelfportret
© Babi Badalov

Biografie

Babi Badalov is geboren in Lerik (Azerbeidzjan) in 1959. Hij woont en werkt in Parijs (Frankrijk).

De dichter en beeldend kunstenaar Babi Badalov drukt zich uit via verschillende kunstvormen: virtuele poëzie, kunstvoorwerpen, installaties of performances ter plaatse. Hij speelt met woorden en schrijft obscure poëzie die talen en beelden uit verschillende culturen combineert. Hij besteedt een belangrijk deel van zijn werk aan een taalkundige ontdekkingstocht. De kunstenaar vertoont interesse in de beperkingen en grenzen die de taal aan haar gebruikers oplegt. Hij baseert zich hier voor op zijn persoonlijke ervaring, met name de taalkundige struikelblokken die hij tijdens zijn verplaatsingen ontdekt. In een vreemd land worden we vaak geconfronteerd met woorden die in hetzelfde alfabet als het onze zijn samengevoegd maar die anders klinken, uitgesproken worden of een andere betekenis hebben. De virtuele poëzie van Babi Badalov wordt op die manier vaak een intiem dagboek waar hij dagelijks in schrijft en waarin zijn taalkundige zoektocht en een verdraaide picturale weergave gecombineerd worden met een politieke inhoud. Het zwervende leven van een artiest (van een reiziger, van een migrant of van een vluchteling) zorgt niet alleen voor een moeilijke culturele aanpassingsperiode maar kan de artiest ook opsluiten in zijn eigen taal. De projecten van Babi Badalov spelen met die taalkundige fenomenen om de nadruk te leggen op meer belangrijke geopolitieke kwesties.

Babi Badalov wordt vertegenwoordigd door de galerij Jérôme Poggi uit Parijs.



Babi Badalov, *Je m'appelle*, 2017,
peinture sur tissu, 137,5 x 89 cm,
courtesy de l'artiste et de la galerie
Jérôme Poggi, Paris.

Babi Badalov, *Je m'appelle*, 2017,
schilderij op canvas, 137,5 x 89 cm,
aangeboden door de artiest en de galerij
Jérôme Poggi, Parijs.

Dans le cadre de l'exposition

Visites commentées
chaque samedi à 15 h
(sans réservations)

Atelier créatif pour enfants
le mercredi 12 février 2020
de 14 h à 17 h en présence de
la médiatrice Audrey Cottin.
Merci de confirmer votre
participation à cet atelier au
préalable par email:
laverriere.mediation@gmail.com

Becommentarieerd bezoek elke
zaterdag om 15 u
reserveren niet noodzakelijk

Creative workshop voor kinderen
op woensdag 12 februari 2020
van 14 u tot 17 u in aanwezigheid
van begeleidster Audrey Cottin.
Graag bevestiging van deelname
aan deze workshop per e-mail:
laverriere.mediation@gmail.com

Andere evenementen

Prochaine exposition à La Verrière
du 25 avril
au 4 juillet 2020

Minia Biabiany

van 25 april
t/m 4 juli 2020
volgende tentoonstelling in La Verrière

À voir également

EXPOSITION PATRICK NEU
« Manège »
La Grande Place,
musée du cristal Saint-Louis,
Saint-Louis-lès-Bitche (France)
10 octobre 2019–
20 septembre 2020

EXPOSITION ISMAÏL BAHRI
« Invisible Concern »
Le Forum, Tokyo (Japon)
18 octobre 2019–
12 janvier 2020

TENTOONSTELLING
PATRICK NEU
“Manège”
La Grande Place,
Musée du Cristal Saint-Louis,
Saint-Louis-lès-Bitche (Frankrijk)
10 oktober 2019–
20 september 2020

TENTOONSTELLING
ISMAÏL BAHRI
“Invisible Concern”
Le Forum, Tokyo (Japan)
18 oktober 2019–
12 januari 2020

Ce journal est publié par la Fondation
d'entreprise Hermès à l'occasion
de l'exposition « Soul Mobilisation »
de Babi Badalov à La Verrière,
du 29 novembre 2019
au 15 février 2020.

De Fondation d'entreprise Hermès
publieert dit artikel naar
aanleiding van de tentoonstelling
“Soul Mobilisation” van Babi Badalov
in La Verrière, van
29 november 2019 tot
15 februari 2020.

Fondation d'entreprise Hermès
Président / Voorzitter
Olivier Fournier
Président / Voorzitter
Annick de Chaunac

Directrice de la communication /
Communicatiendirecteur
Pascale Delcor

Responsable communication /
Communicatieverantwoordelijke
Harmony Karekezi

Responsable de la publication /
Verantwoordelijke uitgever
Sacha Gueugnier

Chef de projets communication /
Persverantwoorderlike
Maxime Gasnier

Chef de projets / Projectleider
Julie Arnaud

Directeur Général, Hermès
Benelux-Nordics / Algemeen
directeur, Hermès Benelux-Nordics
Béatrice Gouyet

Directrice de la communication /
Communicatiendirecteur
Pascale Delcor

Responsable communication /
Communicatieverantwoordelijke
Harmony Karekezi

Commissaire de l'exposition / Curator
van de tentoonstelling
Guillaume Désanges

Manager de projets curatoiaux /
Manager curatorprojecten
(Work Method)
Coline Davenne

Médiateuse culturelle /
Culturele mediatheek
Audrey Cottin

Conception graphique /
Grafisch concept
Laure Gilié & Gregory Dapra

Secrétariat de rédaction /
Redactiesecretariaat
Danielle Marti (FR) &
Alison Culliford (UK)

Traduction / Vertaling
Colingua (NL)

Impression / Gedrukt
Graphius

Poème / Poem (p. 14–15):
Babi Badalov

Remerciements / Met dank aan
Galerie Jérôme Poggi
(Jérôme Poggi, Marine Dury)

Tous droits réservés /
Alle rechten voorbehouden
© Fondation d'entreprise Hermès,
2019

De Fondation d'entreprise Hermès begeleidt mannen en vrouwen die creatieve
gebaren leren, beheersen, overdragen en ontdekken om de wereld van vandaag te
creëren en die van de toekomst uit te vinden.

De Fondation ontwikkelt negen grote programma's die vakken, creatie en
overdracht verenigen. *New Settings* en *Artistes dans la Cité* voor de podiumkunsten,
Expositions en *Résidences d'artistes* voor de beeldende kunsten, *Immersion*, une
commande photographique franco-américaine pour la photographie, *Manufacto*,
la fabrique des savoir-faire et l'*Académie des savoir-faire* voor de fotografie. *Manufacto*,
la fabrique des savoir-faire et l'*Académie des savoir-faire* voor de ontdekking van
en verdieping in ambachtelijke beroepen. Via *H3 – Heart, Head, Hand*, ondersteunt
de Fondation, op de vijf continenten, organisaties die in dezelfde optiek werken.
Met het programma *Biodiversité & Écosystèmes* manifesteert de Fondation haar
zorg voor onze planeet. De Fondation d'entreprise Hermès werd in 2008 opgericht.
Ze wordt bestuurd door Annick de Chaunac, met Olivier Fournier als voorzitter.

Alle handelingen van de Fondation d'entreprise Hermès worden in al hun
onze gebaren bepalen wie we zijn.

FONDATION
D'ENTREPRISE
HERMÈS

fondationentreprisehermes.org





FONDATION
D'ENTREPRISE
HERMÈS

Babi Badalov

Soul Mobilisation

Exposition du 29 novembre 2019 au 15 février 2020
Entrée libre du mardi au samedi, de 12 h à 18 h
Visite commentée chaque samedi à 15 h

Tentoonstelling van 29 november 2019 t/m 15 februari 2020
Gratis toegang van dinsdag tot zaterdag 12 u tot 18 u
Becommentarieerd bezoek elke zaterdag om 15 u

Boulevard de Waterloo 50 – 1000 Bruxelles
Waterloolaan 50 – 1000 Brussel
+32 (0)2 511 20 62
www.fondationdentreprisehermes.org

Beeld uit de tentoonstelling van
Babi Badalov, "Fuck Golf", 2015,
Kunstraum (München), aangeboden
door de artiest en de galerij Jérôme
Poggi, Parijs. © Thomas Spelt

Vue de l'exposition de Babi Badalov,
« Fuck Golf », 2015, Kunstraum
(Munich), courtesy de l'artiste et de
la galerie Jérôme Poggi, Paris.
© Thomas Spelt

AN is CAPITAL OF Homophob

teardrop - heardvop

tween ME and you a
ian gay homosexua

me and with bodybuilders a

~~is last Fuck off to go see
an R&B show on eat my~~

Rid wide war
Rid wide word
Rid wide window
Rid wide worry

dear Emily!

I dont think I can hone
write dry life book as
my mother, my father, sister
brothers never could even attempt
write their life book

dear Emily

I think cinema is better
cos, in cinema its possible to
look in eyes watching from
milkbar day to high mountain